









Le bleu du Nil 1987, 20 février

Je remarque que si j'emploie des craies blanches sur du sombre pour dessiner au temple de Mout, je le dois à la vision permanente des graphismes solaires sur les bas-reliefs des temples où la lumière est domptée, canalisée par la sculpture ; mais dans le désordre des blocs épars et renversés comme à Mout, elle est au contraire anarchie, c'est une cacophonie de jets, de rebonds, d'échos et d'éclairs en zigzags, c'est de la lumière en liberté.







